

Actualité et Histoire de Notre-Dame de Fontpeyrine

Sanctuaire marial en Périgord



Association Notre-Dame de Fontpeyrine, 24620 TURSAC
Aumônerie assurée par la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie-X
Maison Saint-Georges - 5, rue de Clairat - 24100 BERGERAC
Tél : 05 53 22 56 89 - Fax : 05 53 22 59 18
Courriel : 24p.bergerac@fsspx.fr - www.laportelatine.org



Bulletin n°22 (mars 2021)

Un pèlerin reconnaissant a retracé l'histoire du sanctuaire dans la lettre de la Péraudière n°350, éte 2020 . Nous avons trouvé intéressant de vous en livrer de larges extraits.

Philippe Houzelle

Chers pèlerins,

Si vous cherchez, en Périgord, un lieu de paix et de silence, où votre âme puisse s'élever vers Dieu et contempler les merveilles de Marie, rendez-vous à une bonne heure de Bergerac, au petit sanctuaire de Fontpeyrine. Dans le bassin de la Vézère qui s'écoule depuis le plateau de Millevaches avant de rejoindre la Dordogne, vous trouverez ce petit sanctuaire caché au fond d'une petite vallée. Région au passé riche en rebondissements historiques, aux paysages et monuments variés et attachants, aux habitants à l'accent (déjà) méridional, vous serez séduit par la luminosité du ciel les jours d'heureux beau temps. Sans oublier, car nous sommes bien français, ... les richesses gastronomiques qui ne manquent pas en ce pays...

Le culte envers Notre Dame : sources et lectures.

Pour vous parler de Notre-Dame de Fontpeyrine, j'utilise l'excellent livre (quasiment introuvable, sinon à la Bibliothèque Nationale de France et à L'Académie Française) du Chanoine Entraygues, aumônier de la Visitation de Périgueux, qui fit une étude remarquable sur le culte de la Vierge Marie au Périgord sous le titre : Notre Dame du Périgord. A ce document précieux, je joins le bulletin d'un grand intérêt « Histoire de Notre-Dame de Fontpeyrine », édité par la



Fraternité Saint-Pie X. (Il faut rappeler que Fontpeyrine n'intéressait guère les autorités officielles... « une ruine » disaient-elles, qui fut donc sauvée par une Association de pieux laïques.)

Le livre du Chanoine n'est pas né du Concile Vatican II. Il fut publié en 1928 ; c'est un ouvrage de 330 pages qui recense 71 lieux périgourdiens où l'on vénère Notre Dame. « En effet, dit le marquis de Fayolle qui préfaça l'ouvrage, le culte de la Vierge Marie est mêlé à la plupart des faits importants de notre histoire : on le trouve dans les vœux des peuples pour obtenir sa protection et l'en remercier, aux heures néfastes des guerres qui ont désolé notre province, des épidémies qui décimaient les populations et des calamités naturelles : inondations ou tempêtes, qui les réduisaient à la misère. Par ces témoignages d'amour et de reconnaissance on peut (grâce au livre de Monsieur Entraygues) remonter le cours des siècles jusqu'aux origines de la religion dans notre pays. Les pèlerinages ont tenu, au moyen-âge, une grande place dans la vie de nos ancêtres. En Périgord, ils réunissaient généralement un jour par an, qui était celui d'une fête de la Vierge, les pèlerins des paroisses voisines ; on y venait souvent de fort loin pour l'invoquer sous un titre qui indiquait le genre de maux auxquels elle était le plus secourable. » Puissant

message pour notre temps, en vérité : calamités, catastrophes, épidémies, inondations, tempêtes se succèdent : y-a-t-il aujourd'hui un évêque « officiel » qui puisse réveiller par un langage profondément chrétien la confiance des catholiques dans l'intervention du Ciel ? Le malheureux COVID 19 a été le vecteur d'un certain sursaut pour quelques autorités religieuses. Puissent ces lignes entretenir également notre confiance.

L'excellent ouvrage du chanoine a l'immense mérite de porter à notre connaissance la trace de ces petits trésors de chrétienté : les uns malheureusement furent balayés par les guerres, le temps et l'indifférence ; d'autres, heureusement, sont toujours bien vivants, honorés et enrichis... C'est le cas du petit sanctuaire de Fontpeyrine qui retient aujourd'hui tout notre attention. Sanctuaire d'autant plus vivant que la Fraternité Saint Pie X en assure aujourd'hui l'aumônerie, et l'association de sauvegarde dont nous avons parlé, la restauration et l'entretien.

Nous y reviendrons à la fin de cet article, avec la publication du Prieuré Sainte Jeanne d'Arc de Bergerac.

Le sanctuaire de Notre-Dame de Fontpeyrine.

Fontpeyrine est peut-être le pèlerinage le plus pittoresque du Périgord. « Le sanctuaire est situé au cœur du pays sarladais, dans le canton de Saint-Cyprien, sur la paroisse de Tursac, à deux kilomètres et demi de ce dernier bourg. Il se dresse en face de rochers immenses, au flanc d'une colline boisée qui forme un demi-cercle et dont le pied baigne dans la Vézère. C'est un site grandiose, impressionnant. On y voit d'abord une fontaine, qui a sans doute donné son nom à l'endroit : Fons perigrinorum, fontaine des pèlerins, ou encore Fons petrosus, fontaine pétrifiante. La tradition fait sourdre cette source au moment où fut découverte la statue de la Vierge. On y voit aussi un oratoire et une chapelle, distants de cinq mètres environ. » Nous allons comprendre au fil de l'histoire... Approchons.

« L'oratoire très exigü, est construit en voûte au-dessus de la fontaine et renferme la Madone miraculeuse. C'est primitivement une Vierge Mère. Elle tenait son Fils dans les bras. Elle est en pierre, debout, haute de deux pieds. Sa forme allongée et svelte rappelle l'église gothique. La tête voilée, porte un bandeau. La robe à longs plis avait des traces de couleur bleue. Malheureusement elle est mutilée. » (Les révolutionnaires de 1793 mutilèrent en effet odieusement le sanctuaire et la Vierge, les ornements, les offrandes, la chapelle. Ils avaient « choisi » leur date, le 8 septembre de cette année, mêlant le blasphème au sacrilège... De courageux fidèles recueillirent les débris et reconstituèrent au mieux leur statue vénérée. La

Révolution, cependant, n'arrêtera pas la ferveur populaire à Fontpeyrine.)

« La chapelle est composée d'une nef et de deux petites chapelles latérales. L'absence de chevet lui donne la forme d'un T. Elle a 12 mètres de long sur 5 de large. Les deux chapelles latérales ont une voûte en pierre. La nef principale a une nef lambrissée. Des tombeaux sont creusés dans le sanctuaire, du côté de l'épître. (...) Ayant subi les dommages de la révolution, « la chapelle fut restaurée très convenablement par la noble et pieuse famille de Carbonnier de Marzac et rendue au culte le 8 décembre 1845 en une fête inoubliable. On y ajouta depuis une sacristie. »

Sans doute vous demandez-vous quelle est l'origine de ce pèlerinage...

Voici les explications de notre Chanoine : « Il en est de l'origine de ce pèlerinage comme de celle de beaucoup d'autres. On n'en sait pas la date. Le R. Père Carles (chanoine honoraire de Périgueux – 1884) le fait commencer au XV^e siècle, vers l'an 1417, mais il n'appuie d'aucune preuve son affirmation. La cause qui lui aurait donné naissance est toute merveilleuse. Les uns parlent de la Vierge apparaissant à un berger et lui manifestant le désir d'avoir une chapelle en ce lieu. Ils disent que les habitants de Tursac (à 2 km du site), instruits du fait, seraient allés à la fontaine, auraient trouvé dans l'eau une statue de la Vierge – celle qu'on voit encore – et l'auraient portée dans leur église paroissiale avec des témoignages publics de respect. Peu de temps après, la statue ayant quitté d'elle-même l'église, avait été retrouvée au lieu de son origine. Frappé de ce prodige, le peuple s'était empressé d'ériger un oratoire au-dessus de la fontaine pour y mettre la statue. L'affluence des pèlerins était devenue si grande qu'il avait fallu construire, à côté de l'oratoire, une chapelle plus spacieuse pour y célébrer la sainte messe. »

« D'autres, ils sont les plus nombreux, disent qu'un bœuf fut la cause de la découverte de la statue miraculeuse. » Je laisse ici le soin à l'auteur actuel de l'Association de sauvegarde de Notre-Dame de Fontpeyrine, le soin de nous conter cette savoureuse histoire : « Un laboureur du hameau de Brugal possédait un bœuf qui, dès qu'il était détaché, courait vers le penchant de la colline et grattait la terre avec ses sabots toujours au même endroit. Le maître de l'animal voulut fouiller ce lieu, et aux premiers coups de pioche jaillit une source abondante dont les eaux pures coulent toujours ; et à côté de cette source, sous une pierre, une statue de la Très sainte Vierge Marie. Les habitants de Tursac ayant emporté celle-ci dans leur église, peu de temps après elle



disparut, et on la retrouva près de la source. On construisit alors un modeste oratoire et la statue miraculeuse y fut déposée avec vénération. »

Un vrai culte populaire et catholique.

Ainsi naquit cette ferveur autour de Notre Dame. Trait historique de ce sanctuaire, marqué dans la fonte d'une façon indélébile, notons ce détail, inscrit sur la petite cloche qui sonne toujours : « Jean Laborderie, curé de Fontpeyrine, m'a fait faire, 1670 ; parrain : Jacques de Roffignac, seigneur de Marzac ; marraine : Gabrielle de Roffignac. »

Mais ce n'est pas tout ! Pour donner une idée de la piété populaire qui entoure Fontpeyrine, je vous livre quelques souvenirs que résume avec beaucoup d'intérêt le bulletin de l'association. Retour sur cette histoire merveilleuse.

« Le 2 juillet 1769, sous le règne de Louis XV, un orage, tel qu'on n'en avait pas vu depuis longtemps, dévasta les campagnes de Saint-Cyprien, du Bugue et de Terrasson. La paroisse de Tursac et les environs furent les seuls épargnés. Les pieuses populations de l'époque attribuant cette exception à Notre-Dame de Fontpeyrine, firent vœux d'y aller tous les ans en procession, au jour anniversaire du bienfait. Le développement fut constant jusqu'à la Révolution avant laquelle on a compté plus de 20 000 pèlerins : plusieurs dizaines de paroisses se rendaient en groupes, atteignant chacun plusieurs centaines de personnes. Des dizaines de milliers de pèlerins se rendaient donc chaque année à Fontpeyrine, spécialement pour la grande fête de la Nativité d'Notre-Dame (...)

« Le pèlerinage s'ouvrait la veille au soir et se terminait au début de l'après-midi ; il est impossible, sans l'avoir vécu, de se faire une idée de l'ancien pèlerinage du 8 septembre rassemblant la foule des pèlerins autour du petit oratoire, priant à genoux et en plein air, ou faisant brûler des milliers de cierges au milieu du va-et-vient des estropiés, des porteurs d'eau, des mendiants, des marchands de chapelets, de scapulaires, de cierges, etc... (...)

« Lorsqu'il reprit après la Révolution, les cérémonies furent un peu modifiées. Depuis 6 heures du matin (solaire évidemment !) jusqu'après les Vêpres, l'église est constamment garnie. Elle contient près de 600 personnes (sûrement toutes debout, sans quoi elles n'auraient pas pu rentrer), qui se renouvellent à chaque messe. Le recueillement de la population est certainement au-dessus de ce qu'on peut espérer et attendre. Des paroisses voisines envoyaient souvent une délégation de plusieurs centaines de personnes (600 en 1891), bannières en tête. Certaines années comme en 1889, 1895, 1901 on dresse, avec l'autorisation de l'évêque et si le temps le permet, un autel en plein air pour qu'un plus grand nombre de pèlerins puisse assister simultanément à la messe. On a compté 3000 cierges en 1862... (...)

« Les confessionnaux, un d'abord, puis deux et enfin

quatre en 1897, sont constamment occupés depuis 6h ou 7h du matin jusqu'à 11h ou midi.

« Un des spectacles les plus saisissants et des plus religieux est celui que présente la foule qui, après avoir assisté au Saint-Sacrifice de la Messe, se succède sans interruption autour de l'oratoire où se trouve la statue miraculeuse. Cette foule se tient à genoux en plein air. On dirait de loin un champ de fleur, et des humains se mouvant comme naturellement au milieu.

« En 1886, les pèlerins se sont réunis autour de la chaire dressée en plein air, en chantant les litanies de la Sainte Vierge en deux chœurs, ce qui offrait un spectacle émouvant et vraiment majestueux. Il arrivait aussi, comme en 1897, que les maîtrises et les chorales des paroisses se relaient en assurant les chants des nombreuses messes (jusqu'à 13 ou 14 en 1873) qui se succédaient.

« Etant donnée l'affluence, les pèlerins sont divisés, à partir de 1893, en trois groupes qui alternent : à la chapelle pour le chant des Vêpres, à la fontaine pour la prière publique et les chants des cantiques et au pied de la chaire dressée en plein air pour la prédication.

« Les pieuses cérémonies terminées, les fidèles regagnent leurs villages respectifs pour reprendre les travaux des champs, emportant avec eux de nouvelles bénédictions célestes qui se répandent sur leurs familles, leurs enfants et les fruits de la terre ; emportant aussi avec eux le témoignage d'un grand devoir accompli et une nouvelle assurance de la puissante protection de Notre-Dame de Fontpeyrine. »



Merci à Notre-Dame !

Les ex-votos témoignent aujourd'hui de cette puissance bienfaitrice de Marie ; du plus simple, du plus discret au plus imposant, ce sont des mercis de toutes sortes qui montent vers le Ciel ; en bois, en marbre, en métal : les uns datent du début du XX^e siècle, d'autres, très récents, de 2018... En faisant réflexion sur cette histoire de Fontpeyrine, il semble que Notre-Dame agisse de la même façon charmante que son Fils au cours de Sa vie publique : Notre-Seigneur fit de grands miracles à la vue de foules immenses : la multiplication des pains, par exemple, témoignage de sa puissance divine et de son amour créateur. Et puis, discrètement, j'ose dire presque sans bruit, il guérit la femme qui, par derrière, touche la frange de son manteau... Notre-Dame fait de même dans ce petit coin de Dordogne : elle attire les foules comme aux siècles passés et elle attend aujourd'hui les simples pèlerins solitaires qui viennent demander grâce et santé au détour du chemin...

L'histoire du lieu rapporte qu'aux temps antiques un dolmen était dressé en ces lieux. Comme souvent en Gaule, les temples païens étaient remplacés peu à peu par des édifices chrétiens ; on peut donc supposer que la ferveur chrétienne de ces temps très anciens ait supplanté les cultes païens qui sévissaient dans la région. Il est pourtant bien difficile de savoir si un culte envers Notre-Dame existait à Fontpeyrine avant le XVème siècle ! Une chose est sûre cependant : c'est que ce dolmen, symbole du paganisme ancien, représente encore de nos jours le monde païen qui nous entoure et dans lequel nous vivons : alors demeure toujours cette invitation du Ciel, et de plus en plus forte, à remplacer les jours mauvais par un culte renouvelé à la Vierge Marie. Le 2 juillet 2017, pour le six-centième anniversaire du vœu offert en l'honneur de Notre-Dame, le prieur de Bergerac organisa une procession depuis Tursac jusqu'à Fontpeyrine. La ferveur catholique se mêla à l'enthousiasme des préparations : rénovation de la toiture de la chapelle, nettoyage des abords et

des bois, soins attentifs et industriels qui offrirent à Notre-Dame un lieu digne et agréable pour cette magnifique occasion. La solennité ne manqua pas de majesté ! Et si vous allez aujourd'hui à Fontpeyrine, une belle statue extérieure de la Madone vous accueille, sur la droite. Erigée en 1902, elle fait face au sanctuaire, sur un autel en pierre : c'est Notre-Dame des Victoires : vous êtes bien arrivés, vous êtes en terre de Chrétienté. Faites quelques pas, traversez le chemin : vous trouvez, à la porte de la chapelle, les dates et les horaires des offices traditionnels qui seront célébrés d'ici la fin de l'année. Plus loin, écoutez attentivement, la petite source fraîche vous attend ; elle coule, pour vous, des mains bienfaisantes de Marie...

Comme il se réjouit, le cœur des chrétiens, de cette piété populaire retrouvée dans ce petit coin de campagne française !



Les prochains événements :

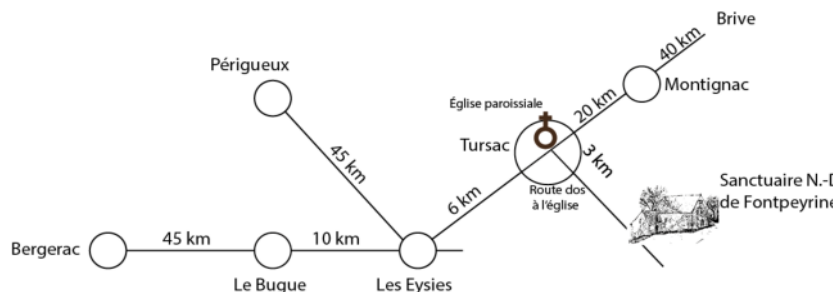
En l'absence de précisions, les **messes sont toujours célébrées à 10h30** :

- Samedi 20 mars : solennité de St Joseph, époux de la Vierge Marie
- Samedi 24 avril : St Fidèle de Sigmaringen
- Samedi 12 juin : fête de Notre-Dame de la Garde
- Vendredi 2 juillet : fête de la Visitation ; Messe suivie de la procession du chapelet
- Dimanche 15 août : fête de l'Assomption de Notre-Dame ; Messe suivie de la procession du chapelet
- Mercredi 8 septembre : fête de la Nativité de la Ste Vierge ; Messe suivie de la procession du chapelet

Pour se rendre à Fontpeyrine :

aller jusqu'à Tursac, située sur la D706, entre les Eyzies et Montignac.

Le Sanctuaire est à 3 km à l'Est, en prenant le chemin face à l'église.



Si vous voulez nous aider, vous pouvez adresser vos dons à :

Association Notre-Dame de Fontpeyrine, *adresse administrative* :

5 rue de Clairat,
24100 BERGERAC

Ordre des chèques : « Notre-Dame de Fontpeyrine »

Ou par virement :

Numéro de compte : 15589 24581 06442912040 66

IBAN : FR76 1558 9245 8106 4429 1204 066